

Démission de Pascal Smet: un avant-goût d'une campagne électorale sans pitié

Extraits. Article complet réservé aux abonnés.

<https://www.lalibre.be/belgique/politique-belge/2023/06/19/demission-de-pascal-smet-un-avant-gout-dune-campagne-electorale-sans-pitie-5CCVSM2EDJEVVOHCNRS6PZC4VM/>

(···) Les enjeux bruxellois du 9 juin

Mais pourquoi une telle nervosité ? Pour comprendre, il faut analyser la carte électorale bruxelloise. En 2024, on votera pour renouveler l'ensemble des parlements du pays, au fédéral et dans les Régions (ainsi qu'à l'Europe). C'est en soi un facteur de tension. En plus de cela, quatre formations sont données au coude à coude dans les sondages sur le territoire de la Région bruxelloise : MR, PS, Écolo et PTB.

Le parti qui ravira la première place au soir du scrutin du 9 juin, outre le symbole de la victoire, aura la main pour tenter de former le gouvernement régional et fournir le futur ministre-Président. Nombreux sont ceux qui s'y voient, qui en rêvent. L'enjeu politique est énorme.

Au fédéral, chaque siège sera déterminant dans le rapport de force entre les partis dans la perspective de la formation du futur gouvernement. C'était déjà le cas en 2019. Ce le sera encore plus en 2024. Le Vlaams Belang et le PTB devraient à nouveau progresser aux élections. Or, ceux-ci seront a priori exclus du processus de formation, de sorte que chaque siège glané par l'un d'eux sera un siège perdu pour tenter de constituer une majorité.

La circonscription électorale bruxelloise (qui inclut au fédéral les six communes à facilités de la périphérie et le vote des Belges de l'étranger) gagne un siège par rapport à 2019. Elle enverra 16 députés à la Chambre des représentants au lieu de 15. La lutte pour ce siège supplémentaire sera âpre. Chaque voix comptera.

La force de frappe du MR

C'est dans ce contexte que le MR et l'Open VLD réfléchissent à faire liste commune en 2024 (uniquement au fédéral ; à la Région, c'est interdit), de la même manière que les socialistes francophones et néerlandophones (PS et Vooruit) et les écologistes (Écolo et Groen) l'avaient fait en 2019.

Le MR (avec l'Open VLD ?) devrait aligner une liste fédérale costaud en 2024. L'ancienne Première ministre Sophie Wilmès, personnalité politique la plus populaire chez les francophones, est citée comme tête de liste. Et Hadja Lahbib, également très populaire, en troisième position. Affaiblir cette dernière, c'est affaiblir le MR bruxellois dans son ensemble. De même qu'affaiblir Pascal Smet, c'est frapper Vooruit et le PS par ricochet.

On se souvient, lors de la campagne électorale de 2019, du tollé soulevé par un tract distribué par Zoé Genot (Écolo) dans lequel elle comparait la manière dont chaque parti défendait les intérêts de la communauté musulmane. Ce n'est qu'un avant-goût de ce qui pourrait se passer dans les douze mois à venir.